

chapelle, par le Père Paul Lejeune, un enfant âgé de six ans, Montaignet de nation, nommé Théodore par M. le Général Du Plessis Bouchard son parrain." C'est la seule mention du nom de Théodore que je trouve dans les registres de ces premières années, aussi j'incline à croire que c'était le nom de baptême de l'amiral en question.

Celui-ci partant pour la France l'automne de 1637, il échappe après cela à mes recherches.

Le *Journal* des Jésuites, les *Relations* des mêmes religieux, les pièces officielles, les registres, tous écrits de 1632 à 1637, ne disent jamais que "Duplessis," "Duplessis-Bochart", et une fois "Duplessis-Bouchard" (1).

Passons à l'autre personnage :

Le Père Balthazar de Bellème, capucin, qui vivait dans la première moitié du XVII^e siècle, a laissé des notes parmi lesquelles se trouve la suivante qui vient d'être publiée dans les *Documents du Perche* :

"Le mercredi 31 mai 1651, M. du Plessis-Kerboudot, avec sa femme, ses enfants, ses deux belles-sœurs et environ 60 soldats, entre lesquels étaient Jean et François les Peuvrots sieurs de Mergoutiers et Menneu de Bellesma, partirent d'Auray pour le Canada, où alla aussi M. de Lozon, conseiller d'Etat, avec son fils le chevalier, M. de Longueil, page du roi, et le sieur Fournier, parisien."

Ces voyageurs arrivèrent à Québec le 12 octobre seulement.

M. Duplessis, nommé gouverneur des Trois-Rivières, alla y demeurer sans retard et il fut tué près de ce lieu dans un combat contre les Iroquois, l'été de 1652. Pas une pièce de son temps (1651-52) ne lui donne le surnom de Bochart et cependant nous le confondons tous avec l'officier de 1632-37.

La plus ancienne fausse note à son sujet se trouve dans l'*Histoire du Montréal* de Dollier de Casson ; elle est de la main de M. Jacques Viger. M. Dollier, parlant du gouverneur tué en 1652, se contente de l'appeler "M.

(1) Evidemment Bochart mal écrit. Notons que, en 1686, nous avons vu intendat du nom de Jean Bochart de Champigny.